

Inauguration des journées de fêtes à Y-Parc

# Des louanges mais pas d'argent de la part de l'Etat de Vaud

Le beau temps n'a pas favorisé la fête d'inauguration officielle des célébrations du 15<sup>e</sup> anniversaire de la création du Parc scientifique et technologique d'Yverdon-les-Bains. La tente dressée devant le restaurant sera peut-être utilisée pendant les deux journées de portes ouvertes d'aujourd'hui et de demain (voir encadré). En attendant, le blanc vaudois et les flots de discours ont coulé hier soir à l'intérieur du bâtiment d'Y-Parc, qui en est à son 10<sup>e</sup> anniversaire, lui. Place à la fête donc, sur le site «grandiose et prometteur» d'Y-Parc, selon l'expression de la conseillère d'Etat Jacqueline Maurer, cheffe du Département vaudois de l'économie. Qui ne semble guère prête à traduire ses louanges en argent comptant et trébuchant.

## Drago ARSENIJEVIC

Les orateurs n'ont pas manqué de mettre en évidence «la vision, l'audace et la détermination» des promoteurs du site, comme l'a fait Pierre Duvoisin, président d'Y-Parc SA, ou le rôle de ce «maillon incontournable», pour reprendre une partie de l'éloge prononcé par Jacqueline Maurer.

## Des louanges pour Y-Parc SA

Le maillon est incontournable selon M<sup>me</sup> Maurer parce que Y-Parc SA est à la fois «le conseil, le coach, l'organe de communication, le coordinateur, le créateur d'événement, l'aiguillon qui initie des projets, l'accompagnant qui intègre les nouveaux arrivants, le promoteur d'une idée, d'une image et d'un label». N'en jetez plus, pensait déjà Alain Quartier, directeur d'Y-Parc SA. Mais le flot de louanges a continué à se déverser sur la société qu'il dirige: «Y-Parc SA est une aide à la prospection, une société de services au service de ses partenaires, un gestionnaire. Mais c'est aussi l'âme d'un espace, le Centre d'entreprises et d'innovation».

C'est aussi un espace qui a changé l'image d'Yverdon à en croire Roland Nithardt, le plus ancien résident du Parc: «Le projet Y-Parc n'a peut-être pas changé la face du monde, il a considérablement modifié le



La conseillère d'Etat Jacqueline Maurer, cheffe du Département vaudois de l'économie, ne semble guère prête à traduire ses louanges sur Y-Parc en argent comptant et trébuchant.

NV-Martin

profil d'Yverdon qu'il a fait évoluer et progresser, qu'il a modernisé et dynamisé». Et Roland Nithardt, qui connaît Yverdon depuis 1971 (il fit ses premières armes au service brevets de Bolex) d'affirmer qu'Y-Parc est «ce qui se fait de mieux en matière d'avancée technologique» depuis trois décennies.

## Hommage à Roger Givel

Pour en arriver là, il a fallu une vision, estime Pierre Duvoisin puisqu'il s'agissait d'une première helvétique; de l'audace, parce qu'il fallait conduire «contre vents et marées un projet novateur et quelque part dérangeant», lever un capital social de 3,2 millions de francs; de la détermination, car «il ne suffit pas de lancer une idée, si séduisante soit-elle, il faut aussi du temps pour que l'instrument conçu soit mis en place». Et le président d'Y-Parc SA de rendre hommage à Roger Givel, premier président d'Y-Parc SA, présent à l'inauguration.

Il a fallu aussi l'engagement de la Municipalité d'Yverdon-les-Bains. Paul-Arthur Treyvaud, municipal yverdonnois, a rappelé que la Ville, qui possède un tiers des 50 hectares du site, a d'abord défini le statut du sol, puis a légalisé les terrains, avant

d'achever la première étape (10 ha) de leur équipement complet. M. Treyvaud a souligné que la Ville y a consacré, avec ses partenaires, «des montants considérables que les ventes de terrains successives doivent permettre de rembourser, selon le principe que le parc paie le parc».

## Le Canton se retient

«Les relations entre Y-Parc SA et le Canton sont à un tournant», a relevé M<sup>me</sup> Maurer. La cheffe du département de l'économie faisait allusion, sans citer de chiffres, à la manne cantonale annuelle de 300 000 francs qui est arrivée à échéance et qui ne sera pas renouvelée. Dans l'attente des débats au Grand Conseil, M<sup>me</sup> Maurer ne s'est pas livrée à l'expression d'une quelconque générosité prometteuse. Au contraire, elle a précisé que le Parc «devra gérer sa croissance en trouvant des solutions à ses besoins en nouveaux locaux». Autrement dit, les extensions des bâtiments actuels – qui ont fait leur plein! – se feront sans les subventions cantonales. Y-Parc n'attendait pas de cadeaux pour son anniversaire, mais il ne s'attendait peut-être pas non plus à une fin de non recevoir au cours d'un jour de fête.

D. A.